

Art =

Imagine the World Otherwise

This imagination is sorely needed
in the world at present
but especially in my Europe here

Art's task is ~~to~~ imagine the
world otherwise. Possibilities
possibilities that can afterwards
be taken up by other disciplines
and practices. It is about what can
be not what already is.
But sometimes art's capacity
to imagine the world otherwise
touches even closer to its
having an actual effect
the world.

**Colloque international
Les archives
des institutions
d'art contemporain :
formes, usages,
futurs.**

I think with this Picasso
**Bordeaux,
13-14 décembre 2017**

Ce colloque cherche à faire un point sur la façon dont certaines institutions d'art envisagent leurs stratégies de sélection, d'acquisition, de partage et de présentation des archives dans leurs formes les plus variées. En remettant en question les façons dominantes de penser les archives, il sera question de nommer la multitude d'approches à la base de la conservation et de l'exploitation des archives institutionnelles.

Cette initiative est ainsi conçue comme un carrefour où des directeurs de musées, des archivistes et des universitaires travaillant sur des sujets relatifs peuvent se confronter et témoigner de leurs expériences à propos des archives institutionnelles. Elle vise à laisser émerger des récits inédits des archives, ainsi que de suggérer et de débattre des méthodologies d'échange et de circulation au profit d'une histoire de l'art et des expositions stratifiée et transversale.

Organisé par : Michela Alessandrini, Doctorante en histoire de l'Art, Département Arts, Equipe CLARE, Centre de Recherche ARTES, Université Bordeaux Montaigne, dans le cadre du Séminaire sur l'art d'aujourd'hui.

Avec le soutien de : Unité de recherches CLARE (EA 4593) ; équipe ARTES, Université Bordeaux Montaigne



Programme

13 décembre 2017 | Amphithéâtre de la Maison de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne

13h – Cocktail de bienvenue (sur invitation)

13h45 – Inscription

14h – Ouverture de la session par Michela Alessandrini et Richard Leeman

14h30-15h – Archives d'expositions, une approche archivistique au service de la recherche. Le cas du Centre Pompidou. – Stéphanie Rivoire, Conservatrice des Archives - Bibliothèque Kandinsky - MNAM/CCI, Chargée du projet Catalogue raisonné des expositions au Centre Pompidou

15h-15h15 – Questions

15h15-15h45 – Les archives d'art contemporain au Musée du Luxembourg. Retour sur une initiative proactive oubliée – Julien Bastoen, Maître-assistant associé Recherche, IPRAUS (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris- Belleville / AUSser – UMR 3329 du CNRS)

15h45-16h – Questions

16h-16h30 – Pause-café

16h30-17h – « Les Archives Populaires du Centre Pompidou » – Philippe Artières, Personnalité invitée par le Centre Pompidou (DDC) pour l'année 2017, IIAC - (CNRS/EHESS)

17h-17h15 – Questions

17h15-17h30 – Conclusions

14 décembre 2017 | Salle des communications, CAPC Musée d'Art Contemporain de Bordeaux

8h45 – Inscription

9h – Ouverture de la session par Michela Alessandrini et Richard Leeman

9h15-9h45 – « Les archives de la Biennale de Paris » – Jean-Marc Poinot, Fondateur et président des Archives de la Critique d'Art, Rennes

09h45-10 – Questions

10-10h30 – « Les archives des institutions d'art contemporain : état des lieux » – Michela Alessandrini, Chercheuse en histoire de l'art à l'Université Bordeaux Montaigne, Commissaire d'exposition et Consultante pour des archives privées et publiques

10h30-10h45 – Questions

10h45 - 11h - Pause-café

11-11h30 – « Les archives du Musée d'Art Contemporain Garage à Moscou » – Antonina Trubitsyna, Archiviste du Musée d'Art Contemporain Garage, Moscou

11h30 - 11h45 – Questions

11h45-12h15 – « Double Check ». « Curating » Michael Asher à Münster – Maria Engelskirchen, Chercheuse à la Westfälische Wilhelms-Universität, Münster

12h15-12h30 – Questions

12h30-13 – Conclusions

Biographies et contributions des intervenants

Michela Alessandrini

De façon complémentaire à l'intérêt actuel pour les archives des commissaires d'exposition et leur hétérogénéité, une histoire des expositions ouverte, demodernisée et décolonisée s'est aussi récemment imposée, en s'appuyant sur des ressources telles que les archives des institutions d'art contemporain, des musées ou des centres d'art. Lieux de mémoire et/ou d'expérimentation, au croisement entre passé et futur, ces institutions sont toujours plus impliquées dans l'écriture de l'histoire de l'art, considérant les expositions et leurs archives comme des outils primaires de compréhension des enjeux de la monstration, de la constitution d'une collection, ainsi que de l'engagement du lieu d'art en tant qu'organisme social et politique. L'intervention de Michela Alessandrini visera à faire un point sur l'état de considération/conservation/exposition de telles archives en présentant entre autres les cas du Van Abbemuseum, du MACBA, et du réseau L'internationale.

Michela Alessandrini (1987, Rome, IT) est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art contemporain à l'Université Sapienza de Rome, obtenue en 2011 après un séjour d'études à l'Université Paris I Sorbonne-Panthéon. Elle est chercheuse à l'Université Bordeaux Montaigne sur les archives curatoriales personnelles, institutionnelles et collectives. Elle a participé à la Session 22 de l'École du Magasin à Grenoble de 2012 à 2013, et a curaté des projets d'art contemporain depuis. Consultante auprès d'archives privées et publiques ainsi que chercheuse invitée au MACBA, Musée d'Art Contemporain de Barcelone et au Van Abbemuseum à Eindhoven, son travail explore les stratégies plurielles de partage des récits issus des archives, au profit de l'histoire de l'art et des expositions contemporaines.

Philippe Artières

Le projet des Archives Populaires du Centre Pompidou (2017) se donne pour mission de collecter l'ensemble des traces des individus (voisins, visiteurs, lecteurs, spectateurs et personnels) qui témoignent des relations passées et actuelles qu'ils entretiennent avec le Centre. Archives fragiles, vivantes, polyphoniques, contradictoires, souvent considérées comme mineures, elles participent aujourd'hui pleinement de l'écriture de notre histoire du présent. Le Bureau se donne donc pour mission de rassembler ces archives de la relation personnelle et sensible avec le Centre Pompidou, qui apparaît quarante ans après son ouverture toujours comme un dispositif singulier dans l'espace social et culturel français et international.

Philippe Artières est historien, Directeur de recherches au CNRS et à l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain de l'EHESS, président du Centre Michel Foucault, et ancien rapporteur du Conseil National du Sida et docteur en Histoire de l'Université Denis-Diderot-Paris 7. Il a développé une série de recherches diverses dont une histoire des écritures ordinaires au dix-neuvième et vingtième siècle qui en constitue l'axe central. Philippe Artières mène parallèlement à ces chantiers historiques une réflexion sur les archives et leurs fonctions sociales dans nos sociétés contemporaines.

Julien Bastoen

L'intervention de Julien Bastoen propose un éclairage historique sur l'un des tout premiers centres d'archives d'art contemporain au monde : celui mis en place dès les années 1880 à l'ancien Musée du Luxembourg à Paris (actif entre 1818 et 1937), témoignage incomparable de la tentative d'une institution muséale publique et nationale de concilier la démocratisation et la diffusion de l'art contemporain, sa transmission intergénérationnelle et sa valorisation scientifique.

Julien Bastoen est historien de l'art et de l'architecture. Il est enseignant et chercheur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville (IPRAUS / UMR AUSser). Sa thèse de doctorat, soutenue à l'Université Paris-Est, portait sur la trajectoire architecturale du premier musée d'art contemporain, le Musée du Luxembourg à Paris, entre 1848 et 1920.

Maria Engelskirchen

Dans sa publication *Writings*, parue en 1983, Michael Asher situait sa contribution pour l'exposition *Skulptur* à Münster en 1977 dans un double contexte : celui de la tradition de la sculpture dans l'espace public et celui du cadre institutionnel de l'exposition elle-même. Dans la communication seront posées trois questions résultant des recherches dans les archives de « Skulptur Projekte » au LWL-Museum für Kunst und Kultur à Münster : est-il possible de retracer l'institutionnalisation de « Skulptur Projekte » à travers les documents d'archives ? Quelle dimension critique la répétition du concept de Michael Asher ouvre-t-elle vis-à-vis du cadre conceptuel de l'exposition ? Quel enjeu le matériau conservé aux fonds d'archives pose-t-il à présent pour une approche « curatoriale » de l'héritage de l'artiste ?

Maria Engelskirchen (née 1987) a obtenu une licence en histoire de l'art et lettres modernes françaises de l'Université de Cologne et une maîtrise (recherche) au cycle *Aisthesis* des universités d'Eichstätt, Munich et Augsburg. Après avoir été assistante au Musée Ludwig à Cologne, elle est actuellement chercheuse à la Westfälische Wilhelms-Universität Münster avec une thèse sur les archives de l'exposition *Skulptur Projekte*. Elle est co-commissaire de la présentation d'archives *Double Check. Michael Ashers Installation Münster (Caravan). '77 '87 '97 '07* au LWL-Museum für Kunst und Kultur Münster et a publié dans plusieurs catalogues d'expositions, ainsi que dans le magazine en ligne *Allover. Magazin für Kunst und Ästhetik*.

Jean-Marc Poinot

Jean-Marc Poinot a mis en place les Archives de la critique d'art en 1989 à la demande de la section française de l'AICA. Elles conservent en particulier les archives de la Biennale de Paris. L'histoire de la Biennale de Paris est

symptomatique des transformations institutionnelles de l'art contemporain sans que l'une d'elles incarne pour autant une rupture de paradigme dont elle serait à l'origine. Jean-Marc Poinot examinera cette question au regard des évolutions institutionnelles contemporaines.

Jean-Marc Poinot est professeur émérite à l'Université Rennes 2 où il a enseigné de 1976 à 2014 l'histoire de l'art contemporain. Il a publié notamment *Mail art, communication à distance, concept* (1971), *L'atelier sans murs* (1991), *Quand l'œuvre a lieu, l'art exposé et ses récits autorisés* (1999), la première édition des écrits complets de Daniel Buren (1991) et, plus récemment, *Mémoires croisées Dérives archivistiques* (2015), *Entre élection et sélection, la critique face à ses choix* (2017). Il prépare une édition anglaise des écrits de Lee Yil pour l'AICA. Il est fondateur et président des Archives de la Critique d'Art, Rennes.

Stéphanie Rivoire

Avec près de 1500 expositions proposées au public depuis son ouverture, le Centre Pompidou propose depuis quarante ans des modes de monstration et des parcours divers au sein des œuvres d'art moderne et contemporain. Le corpus de ces expositions, recensé pour le Catalogue raisonné des expositions du Centre Pompidou, a vocation à repérer les expositions et leurs sources, afin de permettre une analyse de la programmation, des choix en matière de collections, des engagements auprès des artistes, des conceptions du médium que constitue l'exposition ou encore des pratiques curatoriales mises à l'œuvre dans un contexte complexe d'évolution des espaces, des équipes, des contextes de production. A partir d'exemples désormais incontournables tels que *Magiciens de la terre* (1989) ou *les Immatériaux* (1985) mais aussi d'autres propositions, il est possible de questionner l'apport des archives curatoriales et de leur confrontation indispensable à d'autres sources à ces analyses. Si on considère que l'analyse rétrospective apporte des clés de lecture, des angles à interroger, des pratiques à questionner, le recensement et l'exploitation des archives d'expositions constituent bien un enjeu scientifique, tant pour les équipes du Centre Pompidou que pour la communauté scientifique.

Stéphanie Rivoire est conservatrice des Archives, cheffe du pôle Fonds et collections Bibliothèque Kandinsky / MNAM-CCI, et chargée du projet Catalogue raisonné des expositions au Centre Pompidou.

Antonina Trubitsyna

Fondé en 2008 par Daria Zhukova et Roman Abramovich, le Musée d'Art Contemporain Garage de Moscou est la première organisation philanthropique en Russie visant au développement de l'art contemporain et de la culture. Depuis 2012, le département des archives accueille notamment celles des artistes (des années 50 à aujourd'hui), des collectionneurs, des galeries de Moscou, ainsi que les archives institutionnelles du Musée Garage. Ces archives jouent un rôle clé dans les activités du Garage – par exemple dans des expositions et des projets de recherche tels que la plate-forme web rassemblant les archives de l'art russe *Réseau d'archives d'art russe*, ou le programme *L'Été d'archives*, dont Antonina Trubitsyna nous parlera au cours de son intervention.

Antonina Trubitsyna est chercheuse et archiviste au Musée d'art contemporain Garage de Moscou. Elle est diplômée en histoire de l'art à l'Université d'État des sciences humaines de Russie, et spécialiste de l'art contemporain russe. Dans le cadre de son travail au Musée Garage, elle a participé aux projets suivants : *L'arbre (généalogique) de l'art contemporain russe*, *Systèmes ouverts. Initiatives d'art auto-organisées en Russie à partir de 2000* ; ainsi qu'aux expositions basées sur des documents d'archives telles que *Vers la source* et *Kholin et Sapgir. En tant que manuscrit*.

Pour recevoir des informations complémentaires :

Email : michela.alessandrini@etu.u-bordeaux-montaigne.fr

Tel. : +33 (0)651387857